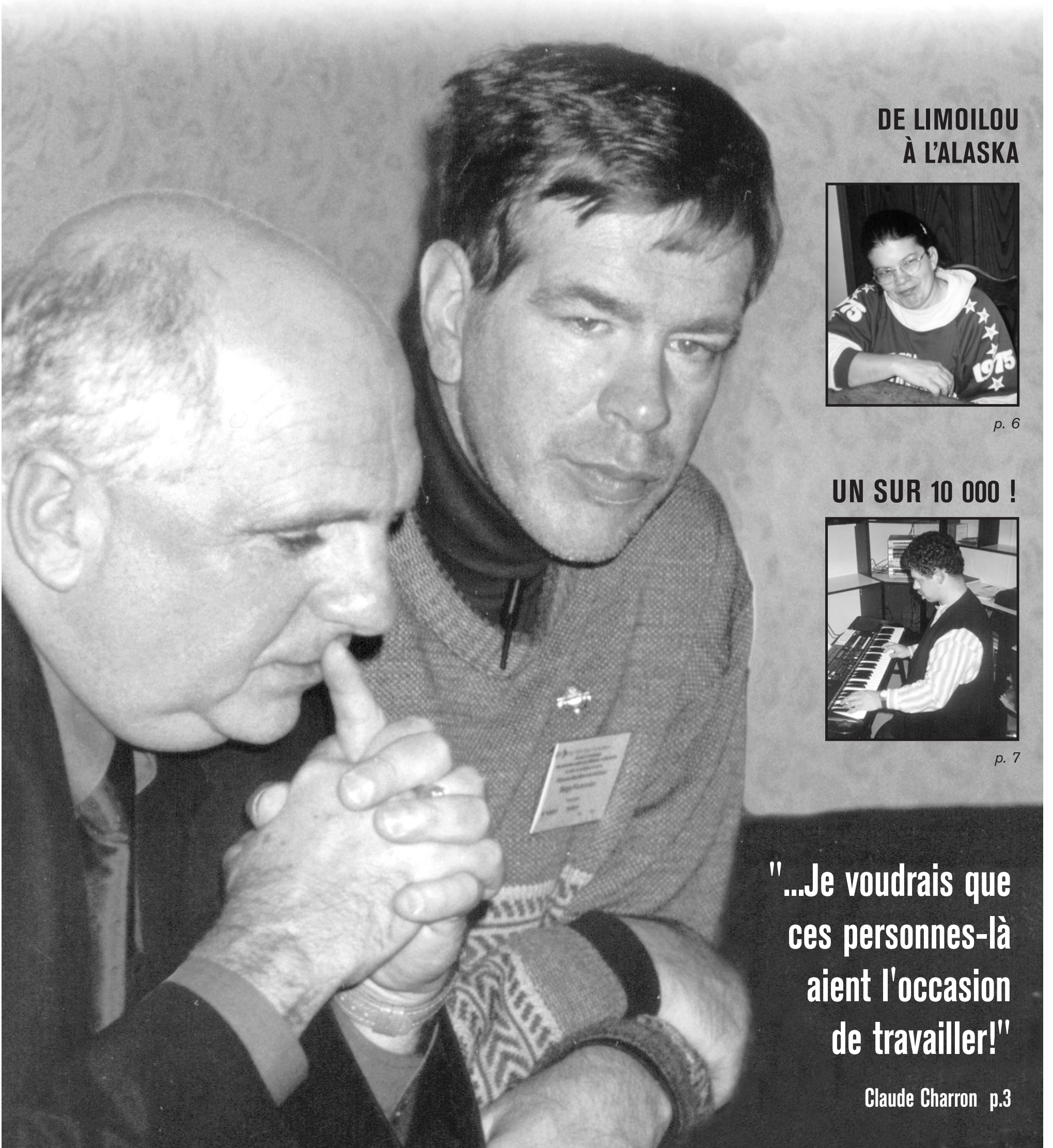


D'ABORD



AVEC TOUT L'MONDE!



DE LIMOILLOU
À L'ALASKA



p. 6

UN SUR 10 000 !



p. 7

"...Je voudrais que
ces personnes-là
aient l'occasion
de travailler!"

Claude Charron p.3

Table des matières

Nos entrevues...

À la une: Claude Charron	p.3
Nos droits: La justice s'ajuste	p.5
Personnalité: Catherine Fortier	p.6
Arts et culture: Danny Rouette	p.7

Nos chroniques...

Le courrier du lecteur	p.2
Vox pop: Les préjugés	p.4
Dans nos mots	p.4
Sur le terrain	p.5
En image	p.7
Babillard, Petites annonces	p.8
Rendez-vous, Quoi de neuf	p.8

Crédits

Éditeur:
Mouvement Personne D'abord du Québec Métropolitain

Comité de rédaction:
Journalistes: Cécile Bellemare
Yan Paquet
Éléna Picard
Photographe: François Bouchard
Illustration: Sylvie Giroux
Recherchistes: Michel Déry
René Gingras
Pierre Sanfaçon

Personne ressource au comité et révision:
Régent Lacroix
Collaboration: Hélène Bernier
Danielle Demers
Michelle R. Rousseau
Ian Renaud-Lauzé

Infographie et mise en pages:
Jean-François Boisvert
Impression:
Publications Lysar

Comité de promotion et distribution:
Denis Godin
Yvette Muise
Serge Plamondon
Rémi Rousseau

Co-distribution: Distribution Affiche-Tout

Abonnement

D'Abord avec tout l'Monde est imprimé à 10 000 exemplaires et distribué gratuitement par le Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain.

Il est également disponible en version audio, sur demande, au bureau du Mouvement.

©2002 MPD'AQM. Le contenu de D'Abord avec tout l'Monde ne peut être reproduit, en tout ou en partie, sans autorisation écrite de l'éditeur.

Dépôt légal, 1er trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-9804969-3-6

Ce journal vous intéresse?
Vous aimeriez en obtenir un exemplaire?
Rien de plus facile contactez-nous au:

Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain
160, rue St-Joseph est, bur. 2.2.
Québec (Qué) G1K 3A7
Tél. & Téléc.: (418) 524-2404
Courriel: mpdaqm@globetrotter.net

Vous nous aidez en souscrivant à



Centraide
Québec

Courrier du lecteur



Mot de l'équipe

Voici le premier numéro d'un tout nouveau journal, un journal ouvert à toutes et à tous. Que ce soit pour une nouvelle à annoncer, un événement à couvrir, une réussite ou une situation injuste dont vous voulez nous faire part, faites-nous le savoir et nous en parlerons.

Nous espérons que vous nous ferez part de vos commentaires. C'est important de savoir ce que vous pensez parce que ça va nous permettre d'améliorer ce journal que nous faisons pour vous rejoindre parce que ce que nous voulons surtout c'est d'être D'Abord avec tout l'monde!

Ce coin du lecteur c'est pour vous. Dans notre prochain numéro (22 mars 2002), nous souhaitons vous publier. Écrivez-nous par courriel au mpdaqm@globetrotter.net, par télécopieur au (418) 524-2404 ou au soin de:

D'abord avec tout l'monde
MPD'AQM
160, rue St-Joseph est, bur. 2.2.
Québec (Qué) G1K 3A7
Date de tombée: 8 mars 2002



Le Mouvement

Incorporé depuis 1983, le Mouvement Personne D'Abord c'est d'abord nous, René, François, Cécile, Yan, Éléna, Pierre, Sylvie, Michel et plus d'une centaine d'adultes vivant avec l'étiquette sociale de "déficience intellectuelle". Le Mouvement est un organisme d'entraide, de promotion et de défense des droits par et pour les personnes vivant la situation.

D'Abord avec tout l'monde!

Dans ce journal, vous lirez des articles à l'intérieur desquels nous vous faisons connaître nos prises de position, la prise de position de personnes encore trop souvent tenues à l'écart de la société. Ce que nous voulons, c'est partager nos convictions avec vous. Avec ce journal, nous prenons la parole comme tout l'monde. Vous y retrouverez aussi d'autres nouvelles que celles habituellement couvertes par les autres médias. Et, si tel est votre désir, vous pourrez utiliser cette nouvelle tribune qui est ouverte à toutes les personnes qui veulent briser le silence et arracher, une fois pour toutes, les étiquettes qu'on leur colle. Parce que pour nous, les étiquettes ça va sur les pots... pas sur les personnes!

" Entre guillemets, s'il-vous-plait. "

Vous remarquerez en lisant notre journal que nous entourons toujours ces deux mots " déficience intellectuelle " de guillemets. C'est la même chose que lorsqu'on cite une phrase de quelqu'un d'autre: on la place entre guillemets. Lorsque nous écrivons " déficience intellectuelle ", nous citons les gens qui nous collent cette étiquette. Nous nous sommes des personnes d'abord... comme vous!

Le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain endosse la politique des guillemets lancée en 1999 par le Mouvement de Drummondville et adoptée par l'ensemble des Mouvements et la Fédération provinciale. Cette politique a pour objectif, entre autres: " d'aider la société (...) dans ses façons ou manières de "nous" identifier, de "nous" reconnaître et de "nous" parler en tant que personnes humaines d'abord et avant tout. "

À la une

Une entrevue exclusive au journal
réalisée par Éléna Picard

**Les personnes ayant une "déficience intellectuelle":
"... Je voudrais que ces personnes-là aient l'occasion de travailler!"**

Claude Charron

Alors qu'il était invité à Longueuil, pour animer une table ronde dans le cadre du colloque annuel de l'Institut québécois de la déficience intellectuelle en novembre dernier sous le thème : " Pour faire face à la musique: accueil et traitement au sein du système judiciaire ", le journaliste, chroniqueur et animateur Claude Charron a bien voulu nous accorder une entrevue.

" J'ai 18 ans et c'était ma toute première expérience comme journaliste, et, croyez-le ou non, je ne connaissais même pas monsieur Charron. J'ignorais qu'il était une personnalité connue tant du monde politique que du monde de la télévision. J'ai été très touchée par son attitude et sa gentillesse. Avant je ne le connaissais pas. Maintenant je connais quelqu'un dont on sent qu'il aime les personnes. Voici le compte-rendu exact de cette entrevue qu'il a bien voulu nous accorder. " (Éléna Picard)

Beaucoup à apprendre de ces personnes

Monsieur Charron, vous vous impliquez beaucoup dans les causes de personnes ayant une "déficience intellectuelle". Pourquoi?

Je suis beaucoup intéressé à ces personnes-là. Quand on m'offre de venir participer à un événement où je peux rencontrer des personnes ayant une "déficience intellectuelle" et des gens qui s'en occupent, moi je viens parce que je sens que j'ai beaucoup à apprendre de ces personnes-là. Non seulement des personnes qui travaillent auprès d'elles, mais des personnes avec une "déficience" elles-mêmes parce que ce sont des personnes que j'admire.

Beaucoup de chemin à faire

Selon vous, y a-t-il encore trop d'abus à éliminer et de quelle nature?

Ah oui, il en reste encore bien sûr. En discutant tout à l'heure avec une pionnière du mouvement, on se disait qu'il y a beaucoup de progrès qui ont été faits. Je pense que moi quand j'étais jeune, les gens avaient beaucoup plus de préjugés à l'égard des personnes ayant une "déficience intellectuelle" que maintenant. Mais il reste beaucoup de chemin à faire, beaucoup. Quel préjugés j'éliminerais? Moi je pense que la première chose que je voudrais voir réaliser, c'est que ces personnes-là aient l'occasion de travailler. Je pense qu'il y a encore un préjugé à l'effet qu'elles ne sont pas capables de travailler, que les personnes avec une "déficience intellectuelle" ne peuvent pas travailler. Mais c'est pas vrai, ce n'est pas vrai! Je pense que l'un des chantiers sur lesquels on devrait s'appliquer beaucoup dans les



prochaines années c'est d'inviter les gens qui ont des emplois à offrir, qu'ils en offrent pour les personnes ayant une "déficience intellectuelle". Et ils vont être surpris du rendement qu'ils vont avoir.

Un employé modèle

Pouvez-vous nous donner un exemple d'une situation précise à laquelle vous avez été confronté?

Confronté... ah ça m'est arrivé quelques fois. Une première fois, un jeune ayant une "déficience intellectuelle" m'a abordé dans un grand super-marché où il travaillait. Et il était très heureux de travailler là, c'est lui qui est venu me le dire. Il m'a dit que les gens parfois lui donnaient des pourboires quand il allait porter des colis jusqu'à leur voiture. Puis il avait un beau grand sourire pour me dire que c'était ben plus l'un ça que d'être dans la maison chez-lui à regarder les murs. Là, ça m'a sensibilisé parce que je me suis dit il a donc raison. Puis j'ai été voir le patron qui l'a embauché et je l'ai félicité parce qu'il avait fait ça. Et la caissière, elle m'a dit: "Vous savez c'est l'employé modèle de la maison!"

Un grand artiste

Un autre cas: j'ai vu un artiste, Leslie de Sorel, qui fait des peintures extraordinaires. Donc ceux qui pensent que les personnes ayant une "déficience intellectuelle" ne peuvent rien faire se trompent carrément. Ces gens-là sont privés d'un certain nombre de droits et de pouvoirs qu'un être humain est supposé avoir, mais ils en développent d'autres meilleurs que moi et que bien des bien-portants. Quand je me suis trouvé devant les peintures, il fait des oeuvres magnifiques, quand j'ai vu ce qu'il avait fait, je me suis incliné devant lui parce que j'ai trouvé que c'était un grand artiste.

Donc, moi, ces deux confrontations-là dans ma vie m'ont appris beaucoup de choses, beaucoup, beaucoup de choses.





Vox Pop

Nous avons demandé aux gens de la rue, ce que c'était pour eux, une personne ayant une "déficience intellectuelle"?

" C'est parce que j'ai une crainte, comme quoi, qu'est ce qu'il va ressentir lui, ça fait que, peut-être que je vais pas le traiter comme une personne normale. "

" C'est des gens qui sont nés comme ça, ils ont des problèmes... "

" Une personne, dans mon idée à moi, qui peut avoir certains problèmes à fonctionner dans la société par rapport à ses connaissances. C'est surtout ça. "

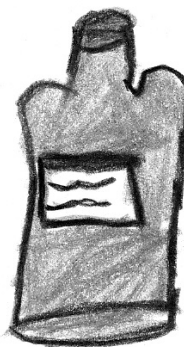
" Une personne qui est malchanceuse qui malheureusement a plus de difficultés à faire face à la vie dû à son problème intellectuel. Elle a un déficit intellectuel, un manque de connaissances, un manque d'adaptation et tout... "

" Plutôt peut-être, une épreuve de la nature qu'un handicap. "

" Y'a des gens qui disent que c'est pas des personnes, pour moi c'en est une. C'est vraiment important de le dire. C'est sûr que c'est des personnes qui ont peut-être un petit peu plus de difficultés dans la vie mais je pense que ça vaut la peine de prendre ce qu'ils ont à dire et de les encourager dans ce qu'ils ont le goût de faire. "

" Quelqu'un qui n'est pas capable de faire ses choses par lui-même, qui n'est pas autonome. "

Les étiquettes vont sur les pots et non sur les personnes



Dessin de Sylvie Giroux.

Parlons PRÉJUGÉS



Dans nos mots

Chaque jour, nous sommes confrontés aux préjugés. Ils se manifestent sous différentes formes: attitudes, regards, gestes, paroles. Faut-il pleurer, fait-il en rire?... À vous d'en juger... sans préjugés!

" Tout le monde est resté là, les yeux braqués sur nous-autres, comme s'ils avaient jamais vu ça. Moi je pense qu'il faut que ça arrête. " (Michel Déry)

" Des fois, j'avais dans des veillées avec les gens du monde. Je remarque qu'ils ne parlent pas beaucoup avec moi, j'suis quasiment encore enfermé. " (Éloi Dauphin)

" J'suis pas si pire qu'un autre. Y'a encore de l'ouvrage à faire avant que le monde comprenne qu'on est du monde comme

les autres malgré nos "déficiences"... On est capable comme tout l'monde, on est juste plus lent d'apprentissage. " (François Bouchard)

" Y'en a qui t'acceptent pas et ça fait encore mal... Dans ce temps-là, les gens qui sont comme ça avec moi, je les mets de côté. " (Michel Aubut)

" De se faire taper sur le clou en disant "t'es pas bon, t'as jamais été bon" on finit par le croire... Mon cerveau est très lent, y'a rien à y faire. Ce que tu fais en une

heure, moi ça va peut-être me prendre deux heures, c'est plate... Je suis une personne autonome, je sais ce que je veux. " (René Gingras)

" On est pas des bouffons!... Y nous respectent pas. " (Claude Soucy)

" Moi les préjugés, je les vis de trois façons: parce que j'ai des difficultés de lecture; à cause de mon origine ethnique et parce que je suis toute petite. " (Éléna Picard)

"Même moi j'avais des préjugés envers moi-même parce que je ne m'acceptais pas... Je viens de réaliser que c'est vrai que j'ai un peu de difficulté à comprendre parce que j'ai manqué d'air à la naissance. J peux avancer pareil dans la vie, j peux apprendre même si j'apprends lent. Puis le monde qui nous rejette, c'est à cause qu'ils s'aiment pas eux-mêmes." (Cécile Bellemare)



N.D.L.R.: La majorité des ces propos sont extraits des émissions "La vie de couple (La séduction)" et "Les préjugés" de la série "D'Abord avec tout l'Monde" produite par le Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain et diffusée sur les ondes du Canal Savoir



Nos droits

La justice s'ajuste

Un reportage de Éléna Picard, Serge Plamondon et François Bouchard.

En novembre dernier, nous participions à Longueuil, au colloque de l'Institut québécois de la déficience intellectuelle. Chacun de nous a assisté à quelques-uns des ateliers portant sur le système judiciaire. Nous en avons également profité pour réaliser des entrevues avec certains conférenciers.

Serge: J'ai senti que la société s'occupe maintenant davantage des personnes ayant une "déficience intellectuelle."

Éléna: J'ai beaucoup appris concernant les nouvelles mesures visant à faciliter le témoignage des personnes ayant une "déficience intellectuelle."

Quelles sont ces nouvelles mesures?

Éléna a posé la question au juge Claude Chicoine de la Cour civile du Québec et à Me Louise Leduc, Substitut du Procureur général:

M. Chicoine: "Il est maintenant permis que la personne puisse être séparée de l'accusé, son agresseur, par un écran ou encore que son témoignage ait lieu dans une pièce différente par vidéo et moniteur, soit devant le juge et

devant l'accusé, la victime étant dans une autre pièce."

Me Leduc: "On peut maintenant, lorsque on n'est pas capable de témoigner que quelqu'un d'autre, une tierce personne, dans des règles très spécifiques, puisse venir témoigner à notre place."

Ces mesures ne sont pas encore suffisantes, si l'on se fie aux propos émis par Madame Suzanne Paradis du Centre Buttlers Savoy et Horizon:

"Le fait qu'il y a des personnes qui ont une difficulté à s'exprimer... elles ne peuvent pas témoigner parce que le juge et les avocats ne

les comprennent pas. Mais la cour n'accepte pas que quelqu'un qui les connaît, vienne expliquer ce qu'elles ont dit. Alors ça je trouve que c'est quelque chose qu'il faudrait changer."

Ce que nous retenons, nous, de ces nouvelles mesures...

Éléna: "Je pense que ces nouvelles mesures ne devraient pas être juste pour les personnes ayant une "déficience intellectuelle". Elles pourraient s'appliquer à d'autres personnes et même à l'ensemble de la population. C'est comme si on nous donnait des privilèges à nous et pas à eux. Ce devrait être équitable



pour tout le monde."

François: "On n'a jamais demandé de nous surprotéger mais juste de nous écouter et de nous traiter comme tout le monde."



juge nous comprenne. Alors on essaie de trouver les bons mots, la bonne manière de présenter ces choses là mais ce n'est pas toujours facile."

Le mot de la fin...

Pour conclure, nous avons profité de notre journée à Longueuil pour poser des questions comme, par exemple, sur la facilité de comprendre les mots utilisés dans une cour de justice....

Me Jean-Pierre Ménard, avocat spécialisé en droit de la santé: "Nous les avocats, il faut qu'on travaille pour que notre client nous comprenne comme il faut. Il faut aussi que le

Mme Suzanne Paradis (Centre Buttlers Savoy et Horizon): "Si tu arrivais toute seule dans un procès, je pense que tu ne comprendrais pas tout. Mais cela, c'est pas parce que tu as une "déficience intellectuelle" car n'importe qui, qui arrive dans un procès, qui n'y a jamais été, ne comprendrait pas tout parce que ce n'est pas des termes qu'on utilise dans la vie ordinaire."



Sur le terrain

Élections municipales

Un reportage de Yan Paquet

Depuis le premier janvier la ville de Québec a changé de visage. Mais ce que je retiens de cette élection historique, c'est que neuf jours avant, une candidate, madame Odile Roy du Renouveau Municipal, s'est déplacée pour rencontrer 17 étudiants de l'école Notre-Dame de Roc-Amadour.

Tous les étudiant(e)s étaient attentifs à ses propos. Ils ont posé beaucoup de questions auxquelles elle a répondu avec le plus de précisions possibles. Des questions portant

autant sur sa famille que sur ce qu'elle pensait du transport adapté ou du logement social, la façon dont ça marchait pour les élections, pourquoi la fusion, comment on vote?

C'était mon premier reportage et même si je préfère l'artistique à la politique, j'ai trouvé ça bien qu'une politicienne prenne le temps de venir parler avec ces étudiants

Le logement: un droit

Le lundi 29 octobre, le BAIL organisait une rencontre avec Mme Diane Barbeau, députée de Vanier afin de lui faire part des

revendications d'organismes communautaires en regard du dépôt de la Loi 26 sur le logement. Nous étions présents et actifs lors de cette rencontre.

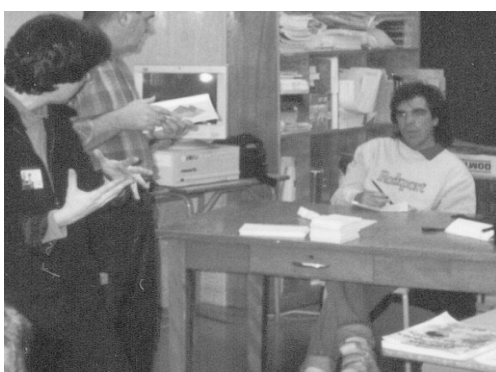
Reconnaisances

Le 17 décembre dernier, monsieur Serge Plamondon, président du Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain était parmi la cinquantaine de bénévoles qui ont été honorés par le Gouvernement du Québec, lors d'une cérémonie spéciale présidée par Madame

Agnès Maltais, députée de Taschereau et ministre déléguée à la Santé et aux Services sociaux. Plus tôt, soit le 29 novembre, monsieur Plamondon avait également reçu un certificat honorifique des mains de madame Christiane Gagnon, députée de Québec Est. Le bénévolat de madame Liliane Brousseau, secrétaire-réceptionniste au Mouvement y avait aussi été honoré.



Odile Roy



Odile Roy et Yan Paquet



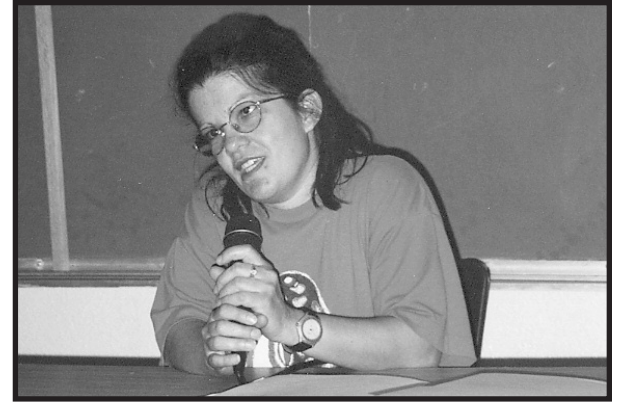
Diane Barbeau, Alain Marcoux, Yvette Muise



Agnès Maltais et Serge Plamondon



Catherine Fortier : de Limoilou à l'Alaska



Elle en a parcouru du chemin depuis ce premier jour où, il y aura bientôt vingt ans, elle devenait membre du Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain. Elle a fait le tour de la province, le tour du pays et s'est même rendue jusqu'en Belgique et en Alaska. Première femme élue à la présidence du Mouvement du Québec Métropolitain en 1989, elle participe activement à l'organisation de l'assemblée de fondation de la Fédération provinciale dont elle deviendra présidente en 1993. Cinq ans plus tard, on la retrouve à la tête du Mouvement national des Personnes d'Abord du Canada. Elle est la première femme francophone à accéder à cette fonction.

Une personne d'abord!

Catherine Fortier a une force de caractère peu commune et n'a pas peur de s'affirmer: "Je vis avec une "déficience intellectuelle", pis après?... les gens y'ont qu'à m'accepter

comme je suis... je suis une personne d'abord!". Sa persévérance, malgré ce qu'elle qualifie elle-même de difficulté à s'exprimer, à se faire comprendre, l'a amenée à prononcer de nombreuses allocutions devant des milliers de personnes. En Belgique, elle a participé à une série d'entrevues télévisées et donné des conférences dans les universités. À Anchorage en Alaska, c'est devant 1600 délégués qu'elle a prononcé une allocution dans le cadre du 4e congrès International des Mouvements Personne D'Abord.

Au terme de son mandat à la présidence du Mouvement national des Personnes d'Abord du Canada, nous avons voulu en savoir un peu plus sur cette jeune femme originaire de Limoilou.

Combien de temps as-tu été présidente au Mouvement national?

Un mandat de 3 ans. Je faisais déjà partie du conseil d'administration. La charte du Mouvement disait un anglophone 3 ans. Après ça changeait pour un francophone 3 ans. Ils m'ont demandé si je voulais accepter et j'ai dit oui je voulais faire une expérience.

Avant de te rendre au national, quel a été ton cheminement dans le Mouvement Personne D'Abord?

Je vais partir du local. C'est quelqu'un qui m'a approchée pour savoir si je voulais faire partie d'un groupe comme le Mouvement Personne D'Abord. J'ai été un petit bout de temps membre actif, administratrice, après ça, j'ai été vice-présidente et présidente. Après, quelqu'un d'autre m'a approchée pour savoir si ça me tentait de faire partie de la Fédération des Mouvements du Québec et j'ai dit encore oui ça m'intéressait toujours. J'aurais pu avoir des craintes un moment donné, dire non, mais j'ai accepté.

Revenons au national, y avait-il d'autres femmes que toi ?

Oui il y en avait d'autres, mais pas beaucoup, pas autant que des hommes.

Es-tu la seule francophone?

Oui je suis la première francophone du Canada.

Comment te débrouillais-tu pour comprendre et te faire comprendre dans ce contexte anglophone?

Il fallait que je fasse confiance au monde. Je parlais français et quelqu'un traduisait.

Quels sont les dossiers les plus difficiles sur lesquels tu as eu à travailler?

Le premier, le gros dossier, c'est le cas Latimer. Il y avait aussi des manifestations, le dossier du transport, j'ai travaillé sur le dossier des femmes. ...on s'est fait entendre par le gouvernement...

En tant que présidente au national, comment agissais-tu avec les Mouvements aux niveaux provincial et local?

Je les consultais, après quand on avait une entente, je les informais.

Quels sont les plus beaux souvenirs qui te restent de ton mandat de présidente?

Mon plus beau souvenir, c'est tout!... mais il faut que je choisisse. C'est le monde, la confiance du monde, le respect. C'était dur mais quand même là j'avais un bon coup de main, le monde s'entraidait.

Maintenant que ton mandat est terminé as-tu l'intention d'être plus présente sur la scène provinciale ou locale?

Peut-être un jour, fort probable, je ne veux pas ôter la chance aux autres mais je ne sais pas encore.

En conclusion, d'après toi quel est le plus gros combat qu'il reste à mener pour l'ensemble des mouvements dans les revendications des droits des personnes ?

C'est l'écoute, la communication. Plus d'ouverture des gens, moins de préjugés; que les gens ne soient pas à part, que tout le monde puisse travailler. Nous sommes capables!

Citoyenne engagée dans la lutte à la pauvreté, dans la cause des femmes et des personnes exclues du marché du travail, Catherine Fortier est un exemple de réussite dans notre communauté, comme en témoigne le trophée pour son implication communautaire qu'elle a remporté au Gala Défi en 1999.

"Quand je touche à quelque chose, ça me donne la piqure. C'est à nous de dire ce que l'on veut. Nous sommes ici pour défendre notre cause. Les autres voient que nous sommes capables! Faites-vous confiance!"



1 musicien sur 10 000

Danny Rouette: l'oreille absolue!

Une entrevue de Cécile Bellemarre

Même s'il n'est inscrit à des cours de musique de façon continue que depuis trois ans, Danny Rouette, 28 ans, a toujours fait de la musique. Tout jeune, ses instruments étaient des jouets Fisher Price mais sa facilité à en tirer des mélodies a vite incité ses parents à l'équiper d'un véritable clavier et, graduellement, d'instruments de plus en plus performants.

C'est quoi au juste l'oreille absolue?

C'est son professeur privé, Madame Vincence Rhéaume directrice du Studio Rhapsody qui s'est rendue compte que Danny possédait l'oreille absolue. "Quand j'entends une musique à la radio, je m'en vais sur mon clavier et je la joue tout de suite, en même temps que la radio joue." nous explique Danny.

"L'oreille absolue, c'est la faculté qui lui permet d'entendre le bon son et de le reproduire" nous confirme madame Rhéaume. "C'est quelqu'un qui entend une note, va sur l'instrument et, sans chercher, joue la même note."

En 40 ans de carrière, madame Rhéaume n'a pas vraiment connu de musiciens québécois possédant l'oreille absolue. Elle enseigne actuellement à une jeune non-voyante qui possède aussi ce don. Cependant, ce qu'elle a constaté c'est que "les personnes qui ont, comme Danny, le syndrome de Williams, ont en général une oreille extrêmement développée". Danny lui a l'oreille absolue, "une faculté très rare qu'on ne retrouve que chez un musicien sur dix mille."

Du clavier à la batterie

En plus de jouer du clavier, Danny a commencé à pratiquer la batterie l'année dernière. "Ça ne fait même pas un an et il ne choisit pas des pièces faciles. Il prend celles qui lui plaisent et dans lesquelles il y a beaucoup de mouvement" nous dit madame Rhéaume.

Danny commence cependant à se familiariser avec la lecture musicale: "Je travaille aussi à la note lue et je suis très fier de moi parce qu'avant je ne voulais rien savoir et là ça va s'étendre autant au clavier qu'au drum."

S'il n'est pas un fervent du hip hop et du rap, Danny avoue aimer "le populaire, la musique disco et la musique tendre". Rien d'étonnant alors de l'entendre nous dire que son chanteur favori est Jean-Jacques Egli de Sweet People.

Un premier CD et un grand rêve

Il y a quelques temps dans la cadre d'un projet d'études, Danny a produit un CD sur lequel il démontre ses talents de claviériste, son sens du rythme à la batterie et sa facilité à chanter en français, en anglais et... en italien. "Il a le don des langues, par la force des choses." nous explique madame Rhéaume.

Et s'il n'en tient qu'à Danny, cette expérience d'un CD n'en restera pas là. Il se propose déjà d'en faire d'autres. Si son rêve



immédiat c'est d'avoir un nouveau clavier encore plus performant... "mon rêve c'est de continuer à jouer de la musique toute ma vie tant que le temps va me le permettre." conclut Danny Rouette d'un air déterminé.

Il est possible de trouver de plus amples informations concernant l'oreille absolue aux adresses internet suivantes:

www.multimania.com

www.tempsdumaroc.press.ma

www.macmusic.org

www.nserc.ca





Rendez-vous

FÉVRIER MARS

Les "Jeudi-Info": des rencontres branchées sur le monde et l'information!

Le jeudi, 7 février, on reçoit le GRIS pour mieux comprendre la différence. Même en 2002, l'homosexualité demeure un sujet tabou parce que la différence (on en sait quelque chose) ça fait toujours peur... Mieux comprendre pour faire tomber les préjugés.

Le jeudi, 7 mars, un spécial Femme: métier non-traditionnel. Venez rencontrez notre invitée mystère!

Les Jeudi-Info ont lieu au Centre Marchand, 2740, 2e Avenue, Limoilou, de 19h00 à 21h00. C'est gratuit et pour tous.

Du 10 au 16 mars c'est la Semaine Québécoise de la "déficience intellectuelle". Surveiller le dépliant!

À voir absolument: 1, rue des Apparences au Musée de la Civilisation. Une exposition pour connaître ce que les personnes vivant avec des limitations fonctionnelles pensent du regard que nous portons sur eux.

Le 22 mars "D'abord avec tout l'Monde" ... vol.1 no.2... Date limite pour publication de vos commentaires et nouvelles: le 8 mars 2002.

**Vous avez une annonce
à faire paraître,
un événement
à promouvoir**



Tél. & Téléc.:

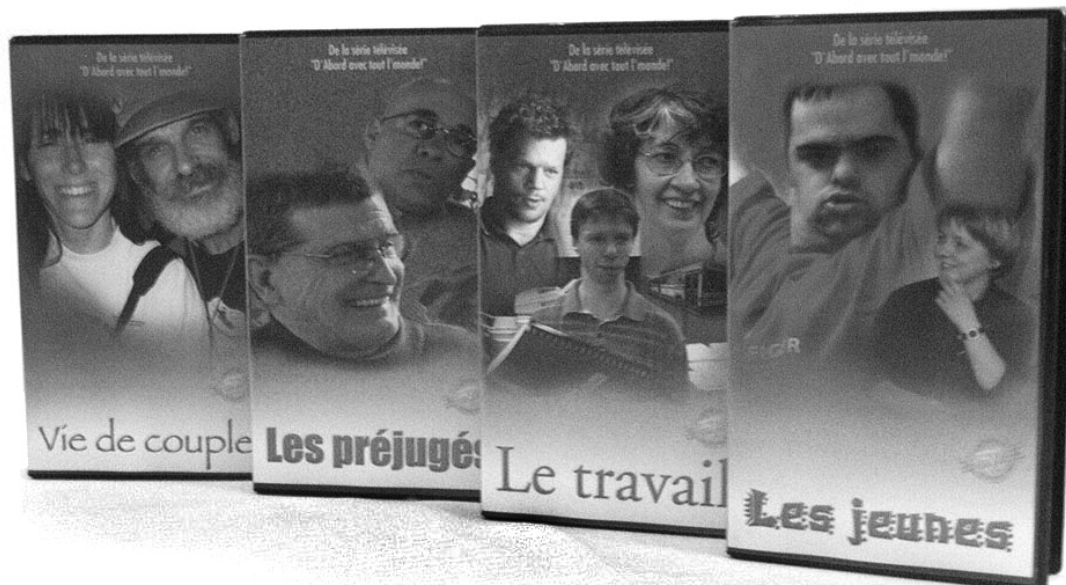
524-2404

Courriel: mpdaqm@globetrotter.net

LE BABILLARD À TOUT LE MONDE

Vous n'avez pas encore vu cette série à Canal Savoir ?

Qu'à cela ne tienne ! D'Abord avec tout l'Monde...
l'émission-télé est enfin sur cassettes !



Coupon

Prénom: _____ Nom: _____

Organisme/Établissement: _____

Adresse: _____

Ville: _____ (Qué) Code postal: _____

Téléphone: _____ Télécopieur: _____

Courriel: _____

Nombre de coffrets _____	x 30,00\$ (membres MPDA)	= _____ \$
Nombre de coffrets _____	x 35,00\$ (non-membres)	= _____ \$
Nombre de coffrets _____	x 40,00\$ (Organismes communautaires)	= _____ \$
Nombre de coffrets _____	x 50,00\$ (Établissements)	= _____ \$
Total:		= _____ \$
Frais de manutention (7,50 \$ par coffret):		= _____ \$
Chèque ci-joint à l'ordre de:		
Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain		= _____ \$

Petites Annonces

Le Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain remercie ses précieux collaborateurs et commanditaires lors de son événement du 8 décembre dernier:



Les Folies de Paris
LE CABARET DE QUÉBEC INC.
CABARET - SOUPÉ - SPECTACLE



**Caisse populaire Desjardins
du Vallon**

